

ORGANISATEUR : JEAN-PHILIPPE BATTU

BRM 400

Je dédie ce brevet à notre ami Patrick C à qui nous souhaitons tous un prompt rétablissement.

Fait inhabituel, départ un jeudi. Inhabituel aussi, j'ai bien dormi avant ce départ !

Tout se présente donc au mieux pour partir à l'assaut de ce 400km.

Quatre heure du matin, nous sommes 48 à prendre la route dont 2 féminines.

Mise en jambe nocturne et lever de soleil peu avant La Grave et déjà, le peloton s' est étiré.
Gilles et moi sommes en quasi queue de groupe.



Pas de surprise lors de la montée du Lautaret que, le temps aidant, nous connaissons bien et abordons avec sérénité.



Avec, bien sûr, une émotion particulière pour notre camarade Patrick malchanceux quelques km plus bas...

S'en suivent les 8 km du Galibier- que l'on ne présente plus-, Valloire, le petit col du télégraphe où un cyclo nous dépose fièrement ; le reverrons-nous ? Sans doute car il nous dit détester les descentes...

Saint Michel de Maurienne direction Modane, Aussois puis, petite entorse au tracé officiel, nous ne prenons pas le collet mais le col de la Madeleine... *Etonnant non ?**



Petite descente et longue route face à un vent déraisonnable pour accéder enfin à ce très beau village qu'est Bonneval sur Arc.

Pas de tarte aux myrtilles ; tous les commerces sont fermés à cette époque de l'année.

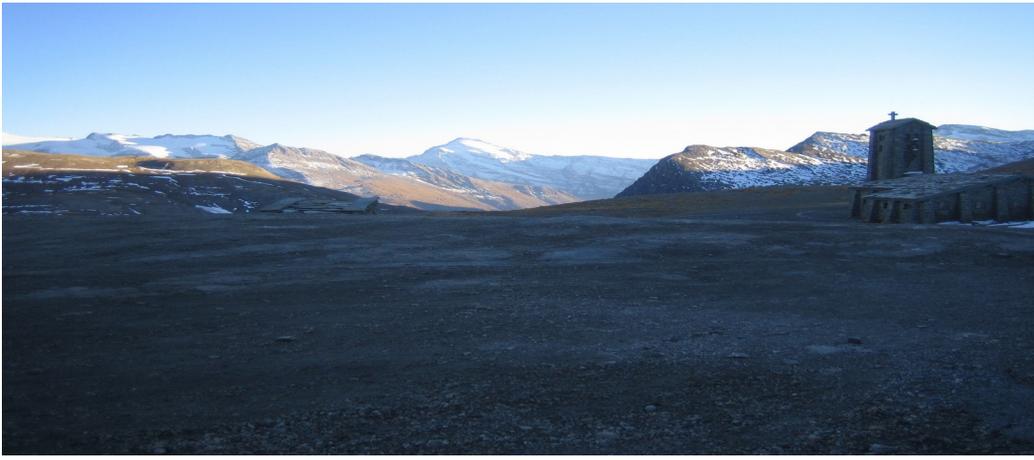
Bien cachée dans les rochers, cette petite ligne que l'on devine zigzaguant de gauche et de droite est bien la route de l'ultime difficulté de la journée : Le col de l' Iseran, plus haut col des Alpes à 2764m et 13km plus loin. LE cauchemar... Non, je rigole, du pur bonheur !



Petit arrêt photo en cours de montée. J'en profite pour remettre les manchettes. Le temps fraîchit vers 18h.

On s'habille chaudement pour la descente Cagoule, bonnet, gants, sous-gants, jambières et même les surchaussures !





Un bel effort et voici le col. On est en retard sur le plan de route ; sans doute la faute du vent... Pas du manque d'entraînement !-)))

Descente rapide et nous franchissons l'isère, un simple ru montagnard au pont St Charles à 2056m d'altitude, peu avant Val D'Isère.

Jante avant « poquée » dans la descente. Un nid de poule sans doute.

Le soir tombe, on va bientôt remettre l' éclairage...

Première chute de mon feu rouge ! Un modèle bas de gamme (?) à 35€ quand même !

Arrêt dîner à Bourg Saint Maurice. Je revisse mon pédalier qui prend du jeu.

Nouvelle chute de feu rouge.

Rejoindre Grenoble n'est plus maintenant qu'une formalité. Avec un seul plateau cependant car ma poignée de dérailleur avant est en rade !

Moutiers, Alberville, Aiton, les villes et villages défilent dans la nuit et je m'arrête régulièrement bloquer mon pédalier qui n'en peut mais... ni moi non plus...

Pontcharra, le Touvet, Crolles, la piste cyclable longeant l'Isère, les derniers 800m où Gilles et un compagnon de route se relaient pour me pousser incapable que j'étais d'avancer autrement que façon draisienne avec un pédalier HS.

Bilan 1: une jante à changer, un moyeu qui grince, une poignée de dérailleur à changer, un pédalier à changer... Ou changer de vélo !

Bilan 2 : 400km, 19h 10' de route (durée 24h), moy 21km/h en déplacement, 5800D+.

* Desproges